



ASRIMM

Association Suisse Romande Intervenant
contre les Maladies neuro-Musculaires

Dossier de presse

EXPOSITION 10/11/21 - 25/01/22 Y-PARC



À TRAVERS LA CRÉATIVITÉ
poésie/peinture/musique/dessin/photo/illustration

CE11, Rue Galilée 15, 1400 Yverdon-les-Bains

10 novembre 2021 - 25 janvier 2022

Entrée libre



ASRIMM

Association Suisse Romande Intervenant
contre les Maladies neuro-Musculaires

www.asrimm.ch

ASRIMM

Association Suisse Romande Intervenant contre les Maladies neuro-Musculaires

Rue Galilée 15

1400 Yverdon-Les-Bains

Tél: +41 24 420 78 00

www.asrimm.ch

Contact presse :

ASRIMM

Delphine Bezençon – Chargée de communication

delphine.bezencon@asrimm.ch

Qu'est-ce que l'ASRIMM ?

Fondée en 1977, l'ASRIMM (Association Suisse Romande Intervenant contre les Maladies neuroMusculaires) représente les personnes atteintes de maladies neuromusculaires et leurs proches en Romandie.

Les maladies neuromusculaires sont des maladies rares (1 personne atteinte sur 2000). Elles peuvent se manifester de la naissance à l'âge adulte. L'atteinte est la plupart du temps progressive, et peut être sévère, voire létale, tout comme elle peut être modérée ou légère, voire passer inaperçue. La recherche progresse, mais n'a pas encore de clefs pour expliquer les causes de la plupart de ces maladies, dont le nombre total dépasse les 400.

L'ASRIMM alerte et renseigne l'opinion et les pouvoirs publics pour faire connaître la gravité des problèmes associés aux maladies neuro-musculaires, tant sur le plan médical que familial et social.

De plus, l'ASRIMM s'engage quotidiennement auprès des personnes atteintes, afin de les soutenir, ainsi que leurs familles. Loin de se limiter à des aides financières, ces prestations vont du conseil social à la création de groupes d'entraide, en passant par l'organisation d'activités de loisirs (camps de vacances pour enfants et séjours pour les adultes) et de journées à thèmes qui traitent des thématiques importantes pour les personnes atteintes et leurs proches.

Au niveau national, l'ASRIMM collabore avec deux associations représentant les autres régions linguistiques : Schweizerische Gesellschaft für Muskelkranke (SGMK) pour la Suisse alémanique, et Malattie Genetiche Rare (MGR) pour la Suisse italienne.

En collaboration avec la SGMK, l'ASRIMM est également à l'origine de la Fondation Suisse de Recherche sur les Maladies Musculaires, créée en 1985, qui a pour but de promouvoir la recherche médicale.

L'ASRIMM en chiffres

1052 personnes accompagnées

2300 heures de conseil social par année

70 jours d'activités de loisirs par an

44 ans d'action



ASRIMM

Association Suisse Romande Intervenant
contre les Maladies neuro-Musculaires

Exposition *À travers la créativité* du 10 novembre 2021 au 25 janvier 2022 CEI1, Rue Galilée 15, 1400 Yverdon-les-Bains

L'Association Suisse Romande Intervenant contre les Maladies neuro-Musculaires (ASRIMM) organise au sein du bâtiment CEI1 de l'Y-Parc, à Yverdon-les-Bains, une exposition rassemblant les œuvres d'une dizaine d'artistes membres de l'association sur le thème *À travers la créativité*. Utilisant des supports aussi variés que la peinture, le dessin, le collage, la poésie, la photographie ou la musique, les artistes représentés questionnent à travers leurs œuvres et leurs parcours notre rapport à la création artistique, à la fois force de rupture et opportunité de dialogue entre l'individu et le monde qui l'entoure.

En lieu et place d'un traditionnel vernissage, une table ronde sera organisée le 20 novembre par visioconférence pour permettre au grand public de rencontrer les artistes et d'échanger sur le rôle et l'importance de la créativité au quotidien.

Certaines œuvres exposées seront en outre disponibles à la vente.

Créer, un acte du quotidien

La créativité est souvent perçue comme une notion abstraite, un talent rare dont ne seraient dotés que quelques individus chanceux. Mais à en croire Isabelle Cretin, artiste et praticienne certifiée en art-thérapie, la réalité est toute autre : « être créatif signifie avant tout générer quelque chose de nouveau ; c'est une qualité que nous possédons tous. Pour reprendre les mots du Dr. Jean Cottraux, la créativité se traduit chez chacun de nous au quotidien dans l'art de vivre et de survivre ». Être créatif, c'est donc aussi être inventif et trouver de nouvelles solutions face aux défis de notre environnement matériel et relationnel en perpétuel changement. Une capacité d'adaptation que l'on retrouve dans le parcours personnel de chaque artiste, que le visiteur pourra découvrir tout au long de l'exposition via des portraits écrits ou filmés accessibles par codes QR.

Quitter le réel pour mieux le réinventer

Plusieurs artistes exposés mettent en avant le rôle de l'art comme moyen d'évasion hors de la réalité, de leur quotidien, une porte vers un univers où tout devient possible. Pour Amélie Rochat, alias Lilypad, le métier d'illustratrice lui donne la possibilité « d'exprimer une multitude de choses impossibles dans la vie réelle. On peut se permettre toutes les fantaisies ». Et d'ajouter : « Chez moi, il y a deux personnes : Amélie et Lilypad. Lilypad console et reconforte Amélie quand elle n'a pas le moral ». Être créatif offre donc à tout un chacun la possibilité de transformer sa réalité, tout en développant sa résilience psychologique et émotionnelle, un effet bénéfique aujourd'hui bien connu des chercheurs et des thérapeutes. « Des études ont

démontré que les personnes créatives ont tendance à mieux composer avec la maladie », explique Isabelle Cretin. « Elles sont également plus à même de vivre avec le doute, l'incertitude, car elles sont capables d'adapter et d'ajuster leur pensée face aux choses inconnues ».

La créativité, pour « ne pas se fermer »

Au-delà de l'aspect intime du processus créatif, créer représente aussi une manière pour l'artiste d'entrer en contact avec « l'autre » via son œuvre ; l'opportunité d'ouvrir un dialogue avec le monde extérieur, peu importe les circonstances, et de « ne pas se fermer », pour reprendre les termes de Jean-Pierre Tschanz, poète. Ce dernier estime en outre que si la créativité est « primordiale pour l'Homme en général », elle constitue également « un moyen d'exister en tant qu'être humain et non plus en tant que personne en situation de handicap ». À l'heure où le handicap est malheureusement encore trop souvent considéré comme une charge pour la société et l'entourage, il est primordial de souligner la liberté et l'indépendance qu'offre l'expression artistique. Emmanuelle Chaudet-Julien, peintre et dessinatrice, résume bien cet aspect : dans l'atelier, « le handicap n'existe plus, je fais tout ce que je veux, je trouve toujours le moyen de faire ce que je veux, il n'y a pas de limite ».

La créativité est donc un outil précieux, particulièrement en cette période de pandémie où les rapports sociaux sont bouleversés et la distanciation sociale reste de mise. L'objectif de cette exposition est d'inviter le visiteur à s'évader par l'esprit, que ce soit à travers des représentations picturales, ou l'enregistrement de poèmes et de morceaux de musique qui seront accessibles via des codes QR à scanner avec son téléphone portable. Et qui sait, peut-être que la visite de l'exposition lui donnera envie de laisser davantage de place à la créativité dans son quotidien. Comme le dit si bien Lilypad : « Exprimez-vous. Ce que vous direz vient de vous et ne pourra jamais être faux. »

Trois questions à...

Isabelle CRETIN – Artiste et praticienne en art-thérapie

Y a-t-il un profil-type de personne créative ?

Non, je ne pense pas. Les neurosciences ont démontré que la créativité n'est pas réduite à l'activation de certaines zones du cerveau. Chacun de nous possède des capacités créatives, mais il n'est pas toujours aisé de les laisser émerger. La pensée créative implique une multitude de traits de personnalité, de comportements, de styles de pensée, d'influences sociales très différents chez chaque personne et variables selon les moments et les contextes. Notre personnalité, nos opinions, nos motivations, nos dons naturels, nos difficultés, la façon dont nous interagissons avec le



monde et les autres sont autant d'éléments qui influent sur notre créativité et peuvent nous amener à l'exprimer, la développer, ou au contraire l'étouffer.

Comment intégrer la créativité dans son quotidien ?

Être créatif, c'est se réinventer constamment. Mais ce n'est pas toujours facile au quotidien. Chacun doit identifier ce qui lui correspond le mieux et respecter son rythme. La créativité n'étant pas innée, nous pouvons l'entraîner au même titre que d'autres activités. Afin de la stimuler et de bénéficier de ses bienfaits, divers éléments sont à prendre en considération:

- Identifier ses centres d'intérêt et pratiquer des activités manuelles pour trouver le plaisir essentiel à la production créative
- Rêvasser, s'ennuyer, et s'offrir des moments de solitude et de relaxation
- Observer ce qui nous entoure, contempler et recueillir des informations (sur un carnet par exemple, en ajoutant des photos) pour insuffler un élan créatif
- Aller à la découverte de nouveaux lieux pour briser la routine, nourrir son imagination (expos, concerts, spectacles, etc.), rencontrer de nouvelles personnes
- Ecouter son intuition, ses sentiments, ses sens, ses pensées, ses émotions et écrire spontanément, sans réfléchir
- Expérimenter sans attendre de résultat (gribouiller, dessiner les yeux fermés, à l'envers, avec la main gauche si droitier et inversement...)
- Oser en toute liberté, sans s'autocensurer, ni craindre l'échec ; se détacher de son propre jugement et de celui des autres pour être soi, afin de ne pas limiter le nombre d'idées originales

C'est en effet le fait de vouloir être créatif et critique simultanément qui assèche la créativité. Il est plus constructif d'effectuer ces étapes en deux temps distincts. Donc ne vous bridez pas : laissez libre cours à votre imagination et exprimez toutes les idées sans retenue. Amusez-vous et faites-vous plaisir !

Quels sont les liens entre créativité et résilience face à la maladie ?

La créativité est une voie de résilience. Elle peut constituer une réelle force, un ressort invisible pour rebondir et faire face à la maladie. Les personnes atteintes dans leur santé de manière irréversible ou touchées par des maladies dégénératives ont toutes été confrontées au fait de devoir accepter un changement radical, « un avant et un après », et à la mise en place d'une nouvelle réorganisation des manières de vivre. Il est nécessaire de faire le deuil de celui/celle que l'on a été et de se réinventer. C'est un processus évolutif, un cheminement vers une reconstruction qui passe par une déconstruction.

Boris Cyrulnik a très bien expliqué ces liens entre créativité et résilience : « le monde plus habitable que l'on redessine dans nos créations, est un émerveillement qui nous reconforte et nous dynamise comme une base de sécurité ».

Le plaisir provoqué par la création permet d'échapper au quotidien et de métamorphoser la réalité pour la rendre plus supportable. Projeter dans une œuvre son ressenti, ses peurs, ses angoisses inhérentes à la maladie, permet de les révéler, les appréhender autrement, leur donner une nouvelle perspective et donc les dissiper. Ainsi, la représentation métamorphose la blessure. Elle est observable, extérieure, donc plus facile à comprendre. En étant soumise au regard des autres, l'œuvre prend l'effet d'un médiateur.

Même si nous ne pouvons guérir, redevenir comme avant, puisque la blessure est dans notre corps, notre âme, notre histoire, et que la maladie charpente notre personnalité, nous retrouvons un sens au travers de la créativité en prenant une autre direction, qui conduit à l'apaisement tout en augmentant le sentiment d'être vivant.

Entretien avec...



Monika KAEMPF – Directrice de l'ASRIMM

Pourquoi organiser une exposition artistique ? Quels sont les liens avec le rôle premier de l'ASRIMM ?

Les maladies neuromusculaires sont des maladies rares et malheureusement dégénératives. Dans notre quotidien, le handicap physique est omniprésent. Nous nous efforçons de soutenir les personnes atteintes d'une myopathie et leurs familles pour les soulager dans tous les domaines de leur vie. Le plus souvent, malheureusement, ce soutien est nécessaire quand il y a des problématiques à résoudre. Cependant, avoir un handicap physique, n'empêche pas de suivre ses ambitions, d'avoir des objectifs, de « réussir sa vie », de développer des talents et de se réjouir de partager ce que l'on a accompli. Nous parlons trop peu des choses qui vont bien. Des rêves. Des réussites. Des accomplissements.

Certes, avec un handicap, il y a plus d'obstacles à surmonter. Il faut trouver des solutions afin de poursuivre ses objectifs. Mais avancer malgré cela est également une force, et apporte de la satisfaction.

L'ASRIMM a un rôle à jouer pour motiver et soutenir les personnes avec une maladie neuro-musculaire à réaliser leurs envies, à développer et montrer leurs talents, et à croire en leurs capacités. Il nous tient à cœur de soutenir l'autodétermination de chacun et chacune, et de montrer au grand public que les personnes atteintes par le handicap sont plus que leur diagnostic.

Pourquoi avoir choisi le thème de la créativité en particulier ?

Le thème de la créativité se prêtait tout naturellement. Parmi nos membres, nous avons beaucoup de personnes qui sont incroyablement talentueuses dans différents domaines artistiques, la peinture, le dessin, le chant, la poésie, etc. Ce qui les réunit, ce n'est pas le handicap, mais leur créativité et la place qu'ils lui accordent dans leurs vies.

Avec cette exposition, l'ASRIMM souhaite leur donner la possibilité de montrer leurs talents, et si possible de donner le courage à d'autres, visiteurs inclus, d'exprimer leur créativité. Être créatif permet de laisser parler son ressenti, ses émotions, souvent si difficiles à mettre en mots. Après ces bientôt deux années de pandémie et de distanciation, nous pensons qu'il est important d'offrir des espaces de légèreté et de récréation, aussi bien à nos membres qu'au grand public. De discuter et d'échanger sur autre chose que la maladie, qu'il s'agisse du coronavirus ou d'une maladie neuromusculaire. C'est pour cette raison également que nous souhaitons mettre sur pied une table ronde pour les artistes et le public en parallèle à l'exposition, même si cela doit se faire par visioconférence. La créativité ouvre d'autres perspectives, et crée des liens parfois surprenants entre les individus. C'est cette ouverture d'esprit qu'il faut conserver.

Les artistes



Joëlle BARAKAT – Peinture sur toile synthétique

Née en 1971 à Genève, Joëlle Barakat s'est d'abord tournée vers le chant choral et la musique classique, une passion née pendant une longue période d'immobilisation suite à une opération visant à atténuer les douleurs à la colonne vertébrale dont elle souffre depuis l'enfance. Le succès de l'opération lui permet de s'adonner pleinement à cette activité. Malheureusement, en 2000, un accident en kinésithérapie provoque un retour des douleurs, qu'aucune opération ne parviendra à soigner définitivement. C'est en 2013, alitée après une neuvième opération, qu'elle commence à peindre, transformant sa douleur en source d'inspiration. Ses toiles, peintes au doigt ou au stylet sur tablette, reflètent directement son ressenti, l'intensité de chaque élancement étant immédiatement retranscrite via une teinte spécifique afin de libérer la douleur. Décédée en 2019, Joëlle laisse une œuvre à la puissance évocatrice indéniable, empreinte d'une énergie primale qui ne peut qu'interpeller le spectateur. www.joellebarakat.com

Emmanuelle CHAUDET-JULIEN – Peinture

Emmanuelle Chaudet-Julien vit et travaille à Fribourg depuis 2009. Elle débute avec la peinture abstraite au début des années 90. Elle suit alors, et pendant plusieurs années, les ateliers-stages de Josiane Bettini et Alain Tixier. Outre la technique artistique, elle gardera de ces rencontres une posture – la liberté – et une sensibilité à l'égard du support, notamment la toile tarlatane. Par la suite, elle s'intéressera également aux papiers japonais ainsi qu'aux grands formats. Entre 2000 et 2003, elle étudie à l'école des Beaux-Arts de Castres, ce qui lui offre la possibilité d'expérimenter différentes formes d'arts plastiques (peinture, sculpture, dessin). En 2007, elle découvre le dessin d'après modèle vivant. Elle trouve alors son mode d'expression. Pour cette exposition, Emmanuelle a choisi de retenir des tableaux abstraits, peints avec des encres de couleur, tirés de la série *Enc(o)re*, qui illustrent l'importance de la couleur dans sa pratique artistique. www.emmanuellechaudetjulien.com



Isabelle CRETIN – Collage, dessin, peinture

L'art sous toutes ses formes a toujours tenu une grande place dans la vie d'Isabelle Cretin, qui pratique aussi bien le collage, le dessin, la peinture, la sculpture que l'écriture. « Laisser s'exprimer ma créativité me régénère, m'apporte un sentiment de plénitude et de liberté. C'est non seulement un mode d'expression mais aussi un moyen de se connecter à soi, d'évacuer et mettre à distance les émotions pour les transformer en force ». Ce lien entre conscient et inconscient, visible et invisible, public et privé, se retrouve dans son œuvre, fruit d'un cheminement personnel, intime et intuitif, qu'elle expose à travers ses dessins, peintures et collages, comme pour mieux le partager. Issue du domaine social, et avant même de se former en art thérapie, Isabelle a depuis longtemps intégré la médiation artistique à sa pratique professionnelle, afin d'aider les personnes à mobiliser leurs ressources intérieures pour dépasser des blocages, effectuer un changement, et trouver un nouveau bien-être à travers le processus créatif.

Mireille FEHR-JEANNET – Dessin

Née à Genève, Mireille Fehr-Jeannet commence le dessin à l'âge de trois ans, lorsque son père, graveur sur bijoux, lui enseigne l'art de tracer un trait fin et précis. Ses premiers sujets de prédilection sont des lunes, qui ornent le bas des tapisseries, que l'on retrouve encore dans ses œuvres sous la forme de planètes ou de soleils. Graphiste de formation, Mireille se réjouit aujourd'hui d'avoir quitté le monde de la publicité pour se consacrer librement au dessin dans une dimension pleinement artistique. Ses compositions, mêlant animaux sauvages et visages humains entrelacés d'éléments végétaux, évoquent le monde des contes et de la mythologie, dont l'aspect fantastique est renforcé par l'utilisation de couleurs vives, associées à ce trait caractéristique, tout en finesse. Le spectateur est invité à plonger dans cet univers fabuleux, et à y raconter sa propre histoire : « entrer dans le dessin et voyager Ailleurs », voilà ce que vous propose Mireille.



Dida GUIGAN – Chant



Née à Beyrouth, au Liban, et adoptée en Suisse, Dida Guigan a grandi dans la région de Lausanne, où elle s'est formée au chant dès l'adolescence à l' Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA). Après des études en sociologie de la communication à l'Université de Fribourg, une expérience qui « a failli [l'] anéantir », elle décide de faire de sa passion un métier et part pour la Haute Ecole des Arts de Berne, où elle étudie le chant, la composition et l'interprétation. Après son diplôme, Dida se rend au Liban et en Egypte, pour retrouver ses racines et approfondir sa connaissance de la musique arabe, traditionnelle et populaire. Ce melting-pot d'influences diverses se retrouve aujourd'hui dans ses morceaux, avec des textes en français, arabe et anglais, et des sons issus aussi bien du jazz que de la pop ou de la musique arabe. « Aujourd'hui, je chante et raconte les différentes langues, cultures et histoires qui m'habitent. », explique-t-elle. Dida se produit régulièrement en concert, et partage également sa passion pour la musique via des ateliers et des cours de chant choral pour enfants et adultes. www.dida-live.com

KIMKA – Chant

Rien ne prédestinait Kim Knébel, alias Kimka, à la chanson, et pourtant la Lausannoise poursuit une carrière florissante en studio et sur scène depuis 2005, en dépit d'une capacité pulmonaire fortement réduite. Chanteuse, mais également parolière et compositrice, Kimka a créé plusieurs morceaux pour soutenir des causes qui lui tiennent à cœur : le handicap, la lutte contre le cancer, ou encore l'autisme. Grâce à la chanson, elle cherche, selon ses propres mots, à « faire tomber les barrières entre personnes handicapées et valides ». Mais son œuvre ne saurait se résumer à cela, et ses textes abordent également des sujets populaires comme l'amour, la perte, l'amitié, l'enfance, ou le temps qui passe. Le style musical de Kimka est un mélange de pop et de chanson française, sans qu'on puisse toutefois le classer facilement, tant les arrangements témoignent d'influences diverses (urbain, électronique, classique,...). Kimka se produit régulièrement lors d'événements caritatifs et culturels, notamment avec le Cirque Knie à Genève. www.kimka.ch



LILYPAD – Illustration

Amélie Rochat, alias Lilypad, est tombée dans la marmite du dessin quand elle était petite, grâce aux bande-dessinées que lui lisait son père. Mais c'est la découverte de *Yoko Tsuno*, héroïne japonaise de la BD de science-fiction créée par Roger Leloup, qui confirme son envie de faire de l'illustration un métier : « J'ai su que c'était ce que je voulais faire. Je voulais moi aussi faire rêver les autres grâce à mes dessins et mes histoires ». Largement autodidacte, Lilypad s'inscrit finalement à l'école Ceruleum de Lausanne, où elle obtient un diplôme en illustration et bande-dessinée en 2009. Aujourd'hui illustratrice indépendante, son travail se nourrit d'influences variées : manga japonais, pin-up 50's, film noir, contes de fées... Ses sujets sont aussi bien des stars de l'âge d'or hollywoodien que des personnages de roman ou de jeux vidéo. Avec toujours la volonté de raconter une histoire et de faire rêver le spectateur : « Quand je crée un personnage, j'essaie de me mettre à sa place, de me dire quelle est sa personnalité, comment il réagirait dans telle ou telle situation...et des fois, ça ressurgit sur moi », explique-t-elle. www.lilypad.ch

Lionel RUTTNIG – Dessin et peinture

S'il fallait définir l'œuvre de Lionel Ruttig en un seul mot, ce serait « éclectismes » (au pluriel, précise-t-il). Cet autodidacte travaille en effet aussi bien la toile que le bois ou le métal, pour créer peintures, dessins, meubles, objets et bijoux de toutes sortes, qu'il réalise également sur commande. Un caractère touche-à-tout et curieux qui n'a pas toujours été apprécié à l'école. « J'étais très mal noté en arts visuels, car toujours à côté du sujet, même si techniquement mes réalisations tenaient la route », s'amuse-t-il. Sans se décourager, Lionel a continué à tracer sa propre voie, et a aujourd'hui derrière lui une carrière de plus de 30 ans, et un demi-millier de réalisations à son actif. Bien qu'il se soit essayé à plusieurs styles, c'est le figuratif et les reproductions, fruits d'un long travail d'observation, qui l'intéressent le plus quand il s'agit de peintures ou de dessins. Pour cette exposition, il a choisi de présenter un mélange d'œuvres abstraites et figuratives, qui témoignent de l'étendue de sa maîtrise technique et de son goût pour le détail et les sujets de toutes sortes : figures féminines, monuments, statues, et *memento mori*.



Eric SINZIG – Dessin

Maçon de formation, Eric Sinzig a commencé à dessiner il y a plus de 50 ans, mais c'est entre 2000 et 2005 qu'il a produit la majorité de ses œuvres. Entièrement autodidacte, il n'a jamais pris de cours de dessin, et ne s'est jamais imposé de limites, ni sur sa manière de faire, ni quant au choix de ses sujets : « Je dessine ce qui me plaît : des paysages, des personnages, des bateaux, etc. Pour cette exposition, j'ai décidé d'afficher des paysages de la région », explique-t-il. Ce Chaux-de-Fonnier est heureux de constater que sa passion pour le dessin a été transmise à sa petite-fille, artiste et dessinatrice résidant aujourd'hui en Allemagne. Et l'histoire n'est pas prête de s'arrêter là : « mon arrière-petite-fille de 7 ans s'y met gentiment », sourit-il.

Jean-Pierre TSCHANZ – Poésie

Né en 1955, Jean-Pierre Tschanz a très tôt senti le besoin d'exprimer sa créativité. A 16 ans déjà, il commence à écrire des poèmes courts, dans le style des *haïku* japonais. Après une formation de compositeur-typographe, la maladie l'oblige à arrêter toute activité professionnelle. La poésie lui offre alors un moyen de faire face au handicap, de continuer à exister au-delà de la maladie et de cette étiquette. Décrivant la créativité comme « un besoin thérapeutique indispensable », Jean-Pierre s'inspire de ses pensées et méditations quotidiennes pour créer des poèmes à l'atmosphère surréaliste et onirique, comme une toile sur laquelle chacun peut projeter ses propres créations.



André WÜRGLER – Photographie

Né en 1948 à Lausanne dans une famille de photographes professionnels, André Würgler reçoit son premier appareil à l'âge de 10 ans. « Ce qui, en 1958, n'était pas courant », explique-t-il. A mesure que se développe sa passion pour la photographie, il change d'appareil, passant au réflex argentique, avant de se convertir au numérique en 2009. Loin de se borner aux portraits ou aux paysages, l'appétit d'André pour la prise d'images le pousse à photographier aussi bien le quotidien que l'exceptionnel, les anonymes comme les célébrités. Sa collection personnelle, contenue dans plus de 300 albums, reflète aussi ses autres intérêts comme la musique, l'architecture, le rail, la littérature.



ASRIMM

Association Suisse Romande Intervenant
contre les Maladies neuro-Musculaires

Qu'ils racontent un voyage ou un moment intime de la vie familiale, ses clichés témoignent d'un regard positif et bienveillant sur le monde. André assortit d'ailleurs parfois de courts commentaires à ses photos, qui ajoutent une dimension supplémentaire pour le spectateur. Les œuvres qu'il a choisies pour cette exposition reflètent d'ailleurs bien cela, puisqu'il les qualifie lui-même de « clins d'œil amusants rencontrés au fil des années ».

Quelques œuvres de nos artistes



Emmanuelle Chaudet-Julien



Mireille Fehr-Jeannet



André Würgler



Isabelle Cretin



Eric Sinzig



Lionel Rutnig